

Bonjour à vous,

Merry FEDMas and Happy New Rate!!!

Oui, nous avons osé... Autant, l'année dernière, la période de pré-fêtes avait un arrière-goût amer, autant cette année semble placée sous le signe d'un inéluctable Christmas Rally. Pourquoi s'en plaindre, m'en direz-vous ? Si l'on fait partie de ceux qui n'ont pas osé reprendre du risque après la baisse généralisée des marchés l'automne passé, et qui se sont par la suite abstenus en cours d'année sur fonds de Trade War ainsi que de Brexit, l'histoire n'est pas la même...

2019, un mauvais cru ?

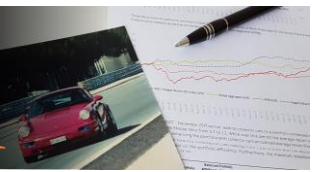
La majorité des marchés actions développés (hors Japon et UK) sont en hausse de près de 25% sur l'année, l'obligataire affiche un très joli +12% en agrégé, le pétrole caresse les 30% de performance alors que l'or s'approche lui des 15% de progression, le tout avec un positionnement short volatilité au plus bas depuis 2004. Alors une fois de plus, pourquoi s'en plaindre ? Simplement parce que des fondamentaux économiques solides, qui feraient de cette performance une belle représentation de ce à quoi la croissance d'une économie saine et prospère doit ressembler, sont aux abonnés absents.

La croissance est anémique, les bilans des banques centrales ressemblent à un ballon de baudruche sous hélium, et la tournure des développements macro-économiques (ou devrais-je dire la politiques) font d'avantage penser à un débat de jardin d'enfants qu'à un sommet stratégique. A la différence près que les acteurs de ce débat, de par la propagation très rapide des informations (qu'elles soient fondées ou pas) via la presse et les réseaux sociaux, ont une influence matérielle sur l'économie réelle avec son corollaire de conséquences sur un consommateur dont le pouvoir d'achat ne cesse de se réduire à mesure que la fracture sociale augmente. Nous avons mentionné le Trade War ainsi que le Brexit, et ce sont bien là deux exemples de bras-de-fer politico-économiques dont les retombées potentielles semblent n'être que le cadet des soucis des protagonistes ayant la main sur ces débats. Sur le front de la guerre commerciale sino-américaine, Trump ne cesse de claironner des nouvelles dont la véracité semble tout à fait discutable mais dont l'influence sur les marchés est bien réelle, de même que Boris Johnson est engagé dans « la campagne de la dernière chance » avec un programme anti-austérité qui, face aux conséquences potentielles d'un hard Brexit, revient à demander aux britanniques de s'armer de parapluies en vue d'un futur tsunami.

En plus de l'augmentation de l'inflation des actifs financiers que l'on connaît (au détriment de l'inflation réelle), l'argent facile a poussé les sociétés à augmenter leur levier de façon inquiétante, et le ratio de Debt to GDP des entreprises a atteint des niveaux tels que toute augmentation des taux directeurs, même faible, générera un effet domino avec une cascade de défauts qui pourrait bien être le « trigger » de la prochaine grosse crise financière. Car oui, comme nous avons trop tendance à l'oublier, l'économie est cyclique, et tout « plus haut historique » sera tôt ou tard inexorablement suivi d'un « bas ».

Vous l'aurez donc compris, il est inutile (et hors de notre portée) d'essayer ici de disséquer chaque élément d'information politique, financière et économique afin de dresser un tableau de à quoi pourrait ressembler les marchés en 2020. Tant que les banques centrales continueront à gonfler leur bilans à coup d'injections de liquidité et à maintenir le tout en place à l'aide de taux bas, le marché mature dans lequel nous évoluons aura un répit, mais cette stimulation ne peut pas être éternelle, et le mécanisme de baisse continue des taux directeurs commence à montrer ses limites. On parle de bulles (qu'elles soient « immobilière, informatique, des taux d'intérêts ») parce que ces dernières ont une propension à exploser de façon imprévisible plutôt qu'à se dégonfler en douceur. Soyons clairs, nous n'avons aucune idée de quand cela se produira, mais ne voyons pas non plus d'autres issues potentielles que celle-ci.





Vous reprendrez bien un peu de décorrélation ?

Les ventes de voitures neuves à travers le monde devraient, selon Fitch, connaître leur plus forte baisse sur 2019 depuis la crise des subprimes en 2008. Bien que cette donnée soit évidemment négative pour l'industrie automobile, nous la percevons comme étant positive pour les collectionneurs, et cela va dans le sens de ce dont nous parlons avec nos clients depuis maintenant longtemps : la perception que l'on a de la voiture de collection évolue. Il y a quinze ans, on achetait une voiture plaisir « parce que l'on avait gagné de l'argent », maintenant, on achète une voiture plaisir et collectionnable pour en profiter tout en ayant l'opportunité de s'enrichir ou de préserver son capital.

De même, beaucoup ont trop eu tendance à confondre voiture du quotidien (fût-elle de très haut standing) et voiture de collection. Cet amalgame est aujourd'hui plus que jamais remis en question, avec des ventes de voitures neuves qui baissent alors que la valorisation des véhicules de collection s'est stabilisée et se trouve sur un point d'inflexion qui laisse présager du meilleur. On peut facilement faire le parallèle avec la décoration d'intérieur et les peintures d'artistes. Alors que les deux ont initialement vocation à « embellir » un espace, la mondialisation a considérablement démocratisé la décoration d'intérieur (aspect « utile », la voiture du quotidien) alors que l'art a vu de façon générale sa cote s'envoler ces dernières années (le véhicule de collection). Le but en soi initial du produit est le même, mais son utilisation diffère considérablement et sa valorisation avec.

L'attrait des collectionneurs et des investisseurs pour les véhicules de collection en tant que classe d'actif à part entière va continuer à soutenir la cote des beaux objets (qu'ils soient très onéreux ou pas), nous plaçant en orbite sur un cercle vertueux de type « les valorisations augmentent - on reconnaît aux véhicules de collection un réel statut d'investissement tangible - cela attire d'avantage d'investisseurs - les valorisations augmentent... ».

Pour ceux qui souhaiteraient profiter de la période hivernale pour attaquer un projet de restauration quel qu'il soit (restauration intégrale, peinture complète, transformation), nous vous rappelons que nous avons ouvert il y a maintenant près de deux ans au Portugal notre société de restauration, TrastosMontes Concours Cars Lda (TOMCC). Plusieurs d'entre vous nous ont fait et nous font encore confiance pour leurs projets et nous les remercions chaleureusement !

Nous vous souhaitons un Joyeux Noël et d'excellentes Fêtes de fin d'année et nous réjouissons d'ores et déjà de vous retrouver à la rentrée, avec plusieurs très beaux projets en perspective !

Hugo Reyneri

Honoris Cars SA

Brokerage - Mandats de vente/achat/recherche

Gestion de patrimoine - Gestion de collection/allocation d'actif/diversification

Restauration automobile - Restauration, transformation et création selon vos désirs

Événementiel - Organisation d'événements Tailor Made

